

Rebut de détails

Duo chorégraphique sur le recyclage artistique



ie Itinérances
Christine Fricker

“Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme” Lavoisier

Note d'intention

Comment ne pas transformer la planète en poubelle ?

Pour cette pièce, nous avons utilisé ce que nous avons sous la main, matériaux issus d'autres projets, d'autres usages pour un processus éco-responsable dans la fabrication de la scénographie et des costumes.

Nous avons accepté d'utiliser les matières chorégraphiques qui sont venues à nous, sans les rejeter, pour en trouver d'autres, en creusant et affinant ce qui a émergé de nos recherches préalables, notamment autour des démarches d'artistes plasticiens.

Une production en circuit court qui se veut durable et vue par les jeunes et familles.

Cette pièce a donné lieu à un tournage dans des environnements en résonance avec notre thématique, et qui ont permis d'autres expérimentations avec les matières de rebut.

L'objet film réalisé par la vidéaste Trécy Afonso, avec les 2 danseurs et les enfants de l'école Georges Brassens à Grans, clôture le duo chorégraphique.

Dans des environnements naturels, les enfants, qui ont créé leurs costumes avec des matières de leur quotidien, rentrent en écho avec les gestes des danseurs. Ils se sont constitués en tribus et mettent une belle énergie à lutter contre « ces fichus déchets » (mots tirés du texte écrit par les élèves).

Une manière de donner la parole à cette nouvelle génération, qui est directement concernée par notre réflexion écologique et de fait, associée à cette pièce.

Christine Fricker





Matière rebut sans destinataire, abandonnée, cherche un nouveau sens à sa vie, possède une grande capacité à se transformer.

Les matières rebuts ont quitté leur fonction première pour entrer dans notre processus de création et nourrir notre imaginaire. Nous nous sommes interrogés sur le potentiel créatif des objets qui existent déjà mais sont délaissés, nous affirmons notre intérêt pour ce qui est effiloché, usé, a déjà servi. Prendre le temps de les contempler, non pas sous un prisme utilitariste, mais de manière détournée, pour interroger nos modes de consommation.

Nous avons décidé d'utiliser des matières plastiques pour dénoncer les continents de déchets dans les océans, les poissons et mammifères aux estomacs intoxiqués, les espèces menacées. Mettre en mouvements ce qui parfois les tue.

Les interprètes se fondent dans des installations, se font images, font corps avec les matières rebuts et les objets issus de notre quotidien de consommateur pour solliciter l'imaginaire des spectateurs.

Nous les invitons à assister à un moment de la transformation d'un objet, d'un geste, pour ne pas laisser disparaître ce qui a été pensé, produit par quelqu'un. Partant de ce qui est banal, rendre visible ce que l'on s'efforce de cacher et y amener une vision poétique, ludique, parfois excentrique.

Nous avons aussi recyclé ce qui fait partie de notre patrimoine culturel commun, des gestes de chorégraphes iconiques, convoqués pour leur donner une autre vie, un autre chemin. Faire avec ce qui existe déjà, réemployer, redonner vie, prendre soin des objets pour ne pas s'en débarrasser sans arrêt.

Et si l'on arrêta de jeter sans y prêter attention ?





Rebut de détails est aussi un projet pédagogique

PUBLICS : CLASSES ÉLÉMENTAIRES ET COLLÈGES

LIEUX : ÉCOLES, COLLÈGES, CENTRES SOCIAUX

Rebut de détails, un concept interdisciplinaire (Danse / Arts plastiques) peut se décliner et s'affiner en collaboration avec les équipes éducatives pour être au plus près des réalités de terrain. Le projet peut donner lieu, en fin de parcours, à une représentation et à une installation des réalisations plastiques.

Nous invitons les enfants à rafraîchir leur attention sur ce qui existe déjà, montrer la beauté, le potentiel créatif de ce que les gens ont laissé. Se questionner sur les vêtements et objets encore utilisables que l'on jette à profusion.

Nous aimerions faire découvrir à la jeune génération, des démarches d'artistes dont les oeuvres, à partir de déchets, sont des miroirs de notre société et questionnent notre rapport à la consommation. Eveiller une conscience écologique et sociale en débattant sur la notion de « jeter », un acte qui engage notre responsabilité.

CONTENU



Nous proposons des **ateliers de danse**, sur le recyclage de gestes de chorégraphes iconiques, sur la manière de créer des installations de corps en mouvements, en faisant corps avec des objets plastiques de notre quotidien. Les amener à voir différemment, au-delà du pragmatisme, vers le poétique.

Étymologiquement, déchet vient de *déchoir*, du latin cadere (tomber). La racine « dis » traduit l'éloignement et la séparation.

De fait nous travaillons aussi sur la technique de la chute.

Des **ateliers d'arts plastiques** pour créer des installations, des costumes à base de matières de rebut, de déchets, inspirés des œuvres d'artistes plasticiens et qui pourront faire l'objet de photos.

Un débat sur la notion de jeter, de transformer avec ce que l'on a, notamment en arts.

Exemple de mise en oeuvre du projet pédagogique liant ateliers de danse et d'arts plastiques :



Avec l'école Georges Brassens à Grans, installation des travaux des élèves de CP et de CM2 dans le hall du théâtre Robert Hossein avec, en amont, des séances sur l'histoire du recyclage artistique et présentation de démarches inspirantes d'artistes plasticiens.

- Création de costumes.
- Ecriture de textes sur un monde de déchets : quelle est ma tribu, son nom, son slogan, ses missions ?
- Création d'une oeuvre préparée par le danseur/plasticien Gilles Viandier, à partir d'une photo du catalogue « Une vie d'ordures » (exposition du Mucem), et réalisée par les élèves de CP.





x





MOODBOARD

Le terme *Junk art* a vu le jour dans les années 60. L'idée de ce mouvement artistique était de montrer que l'on peut faire de l'art avec n'importe quoi, du pire faire du beau.

Des œuvres d'art faites à partir de chiffons, de bouteilles en verre, de bois ou encore de papier voient alors le jour. L'un des artistes emblématique de ce courant est **Robert Rauschenberg**, plasticien américain. En France il y aura **Marcel Duchamp**, sa spécialité est le *Ready made* (un article produit en série et présenté comme une œuvre d'art).

Les objets, dont l'utilité est détournée au profit de la beauté, retrouvent une seconde vie entre leurs mains. L'industrie de la mode, l'une des plus polluantes au monde, s'est aussi tournée vers le Upcycling (l'action de récupérer des tissus ou vêtements déjà existants en fabriquant des vêtements de qualité supérieure à l'état d'origine).



Gabriel Orozco, artiste mexicain

Les Asterisms de Gabriel Orozco consistent en une installation en deux parties, à la fois photographique et sculpturale comprenant des milliers de débris rassemblés par l'artiste à deux endroits : un terrain de jeu près de sa maison à New York et une réserve côtière sauvage à Baja California, au Mexique.



Vik Muniz, artiste brésilien

Pendant trois ans, Waste Land suit l'artiste brésilien Vik Muniz de Brooklyn, où il vit, à Jardim Gramacho en banlieue de Rio de Janeiro. Dans la plus vaste décharge du monde, il retrouve son Brésil natal pour un projet artistique inédit : photographier les «catadores» (les ramasseurs de déchets recyclables) dans des mises en scènes composées à partir d'objets et matériaux rescapés des poubelles. L'œuvre devient un prétexte à une réelle et particulièrement riche expérience humaine.



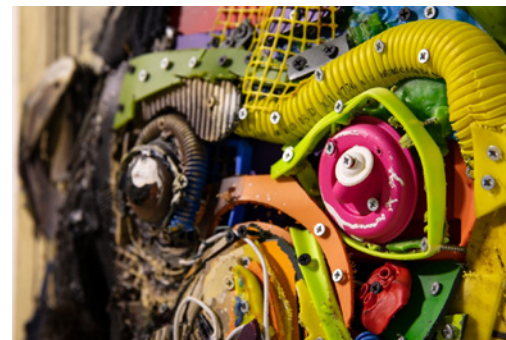
BORDALO II, artiste portugais

Le principe de la démarche artistique est simple : Bordalo II ramasse dans les décharges et les lieux abandonnés, des rebuts, des bouts de plastique, des ferrailles, des vieux ressorts et autres vestiges de la consommation. Il les ponce, les perce, les polit, les assemble pour créer des œuvres. Ici, des animaux criant de vérité.

À Paris, Bordalo II a ainsi réalisé récemment deux de ses sculptures urbaines.

<https://usbeketrica.com/fr/article/exposition-strret-artist-bordalo-dechets-animaux>

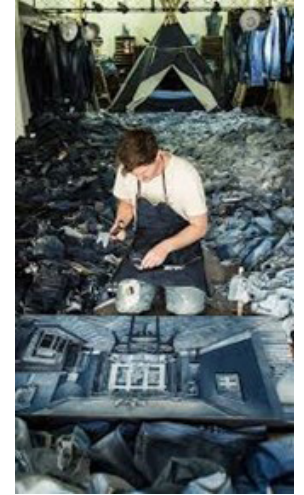
<https://www.leparisien.fr/paris-75/paris-75013/paris-il-transforme-les-ordures-en-oeuvre-d-art-16-11-2017-7396749.php>



Ian Berry, artiste britannique

Réputé dans le monde, il utilise pour la réalisation de ses œuvres d'art, le denim, ce fameux tissu avec lequel on confectionne le jean. Pour concevoir ces fresques, il a besoin uniquement de ses mains, d'une paire de ciseaux, de la colle et du jean. Il les récupère dans des boutiques caritatives, des surplus, des dons du monde entier, certaines marques qui lui en font cadeau.

<https://www.youtube.com/watch?v=nOGDhYgffn0&t=125s>



Charles Fréger

https://artazart.com/author_cat/charles-freger/

<https://www.dailymotion.com/video/x5nwq08>



Jane Perkins

A partir d'objets en tous genres (fourchettes en plastique, perles, boutons, jouets cassés, allumettes, etc.) elle recrée en relief des tableaux de grands maîtres ou des portraits de personnes célèbres. Elle ne change ni la taille ni la couleur des matériaux qu'elle utilise pour ses mosaïques. C'est un travail minutieux et fastidieux qui permet de donner une seconde vie à tous ces objets « inutiles ». Jane Perkins a trouvé un bon moyen pour faire du recyclage tout un art.

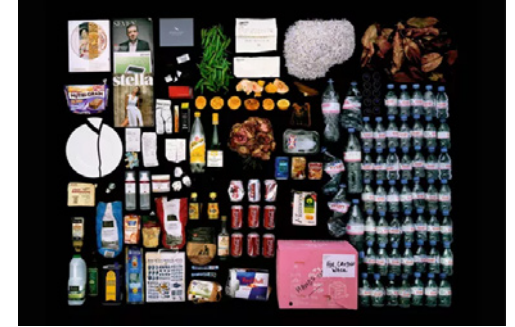


Gabriel Dishaw
et sa série de chaussures
en composants électroniques.

Pascal Rostaing et Bruno Mouron

Poubelle de star

<https://www.parismatch.com/Culture/Art/Les-poubelles-oeuvres-d-art-534042#>



Alfredo Longo

Pour témoigner des débordements de notre société de consommation, cet artiste français s'est approprié une matière usuelle très colorée : la canette de boisson usagée. A partir de celle-ci, il crée des œuvres d'art saisissantes de vérité, aux mouvements harmonieux et puissants. Son art symbolique a pour but de reconscientiser le public au recyclage et l'inciter au geste du tri.



Ligne « Manifesta », Coralie Marabelle

L'Upcycling

L'industrie de la mode est l'une des plus polluantes au monde. La fast fashion induit une fabrication de plus en plus massive. Ces trois dernières années, la production de vêtements a augmenté de 20 %.

Le terme *upcycling* ou *surcyclage* en français désigne l'action de récupérer des tissus ou des vêtements déjà existants, dont on ne se sert plus. L'idée est de les valoriser, en fabriquant des vêtements de qualité ou d'utilité supérieure à leur état d'origine.

Exemples de créateurs de mode de l'Upcycling :



Moschino

Fall-winter 2017-2018

<https://pin.it/6I2XF6Z>





La compagnie Itinerrances

Fondée en 1991 à Marseille par Christine Fricker, la compagnie Itinerrances affirme sa volonté de mettre l'humain au cœur de ses projets ; une nécessité de plus en plus grande d'être traversée par des expériences qui parlent de la place du singulier dans le collectif. De nombreuses pièces tout public, jeune public et participatives sont diffusées tant en France qu'à l'étranger dans des théâtres mais aussi dans des espaces plus atypiques (espaces publics, écoles, musées, galeries...) dans le souci d'aller vers des publics peu familiers de l'art chorégraphique.

La compagnie est basée au Pôle 164 dans le 14^{ème} arrondissement à Marseille , pôle de création pour et avec les publics.

La chorégraphe

Christine Fricker est chorégraphe et pédagogue. Formée à l'Opéra de Marseille, elle continue son apprentissage au Alvin Ailey Center à New-York. De retour en France, elle crée en 1991 la compagnie Itinerrances à Marseille. Ses spectacles sont tout autant joués en France qu'à l'international (Finlande, Allemagne, Canada, Grèce, Autriche, Etats-Unis, Pologne).

La chorégraphe privilégie la rencontre avec les interprètes, en accordant une dimension fondamentale à leur personnalité, à la recherche d'une vérité de corps et de présence, sans fétichisation de la technique. Elle s'appuie sur le fait que chaque danseur a sa propre signature corporelle et demande à ses interprètes de conserver leur liberté d'inventer dans une écriture qui demande une physicalité et un engagement fort sur le plateau.

Le choix des supports musicaux ainsi que la création d'univers sonores contribuent à la dramaturgie des pièces. Elle oscille, dans un balancement constant, entre théâtralité et abstraction, entre rigueur et désordre. L'objet est d'entrer dans la matière pour en rendre le vivant, le sensible, le poétique.



REBUT DE DÉTAILS

DUO CHORÉGRAPHIQUE + FILM SUR LE RECYCLAGE ARTISTIQUE

DURÉE : 50' PIÈCE SUR PLATEAU SUIVIE DU FILM AVEC DES ENFANTS

Film avec une classe de CM2 de l'école Georges Brassens à Grans : <https://vimeo.com/676811738>

> Distribution

Conception : Christine Fricker

Danse : Pauline Lavergne / Gilles Viandier

Vidéo : Trécy Afonso

Costumes : Nicole Autard

Co-production : Scènes et Cinés / Anne Renault

Théâtre Robert Hossein Grans / Joel Bertrand

Crédit photos : Alain Rimeymeille

x



> Nous contacter

Association Itinérances | Pôle 164

164, bd de Plombières 13014 Marseille

Chorégraphe : Christine Fricker

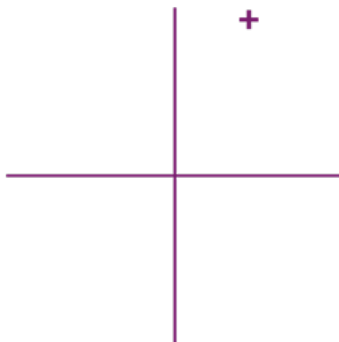
Administration, production : Thérèse Méaille

Diffusion, médiation : Eléonore Evrard

Par téléphone : 04 91 64 11 58

Par mail : contact@cie-itinerrances.com

Site web : www.cie-itinerrances.com



L'association Itinerrances / Pôle 164 est soutenue au fonctionnement par
la Ville de Marseille
le Conseil Départemental des Bouches du Rhône
et la Région Sud Paca.